

Le spectacle communautaire **Une communauté en scène**

Numéro 90, janvier 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1997). Le spectacle communautaire : une communauté en scène. *Liaison*, (90), 23–24.

LE SPECTACLE COMMUNAUTAIRE UNE COMMUNAUTÉ EN SCÈNE

À Sudbury, le spectacle communautaire du TNO est devenu une véritable tradition, avec la création de dix-sept pièces en vingt ans. Il faut en effet remonter à 1976, à l'époque où Hélène Gravel assume la direction artistique du TNO, pour la première production communautaire de la compagnie, alors qu'on présente *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière. Une troupe amateur est alors constituée et regroupe une quarantaine de personnes. Ce sont pour la plupart des membres de la défunte troupe des Ka-O-Tiks, des membres du TNO et de la Troupe Les Draveurs, de l'École secondaire Macdonald-Cartier. Le concept de troupe communautaire permanente cédera bientôt sa place à ce qu'on appellera dorénavant « le volet communautaire », c'est-à-dire que la troupe n'existera plus en tant que telle mais qu'une équipe de comédiens et comédiennes amateurs sera plutôt recrutée chaque année.

Ce n'est que depuis 1985 que le spectacle communautaire du TNO existe sur une base annuelle. Au fil des ans, de nombreuses pièces de répertoire ont ainsi été portées à la scène par les bénévoles qui gravitent autour du TNO. Parmi les plus célèbres, notons *Les Belles-Sœurs*, de Michel Tremblay, en 1988, et *Douze hommes en colère*, de Reginald Rose, en 1989, deux pièces qui ont reçu les faveurs du public sudburois.

Le succès du volet communautaire du TNO repose essentiellement sur le fait qu'il offre l'occasion aux amoureux de théâtre de brûler les planches ou de travailler dans les coulisses d'une production fort courue encadrée par des professionnels. Le spectacle communautaire a même ses vedettes locales, en les personnes de Louis Lefebvre et Marie-Paule Ducharme, qui réussissent toujours à décrocher un rôle dans la pièce.

Plus qu'un simple spectacle, le *show* communautaire, comme plusieurs l'appellent, est vite devenu l'événement artis-

tique le plus prisé d'avant la période des Fêtes. Chaque année, dès le début septembre, la grande aventure communautaire se met en branle et, pendant près de trois mois, les gens de la communauté s'improviseront comédiennes, éclairagistes, maquilleuses, scénographe, régisseur, vendeurs de billets, bref, ils évolueront dans un état d'esprit presque entièrement tourné vers le succès du spectacle qui sera présenté cinq soirs seulement.

Communal, familial, le spectacle communautaire met en



scène une voisine, un parent, une amie, un collègue de travail, un professeur ou un journaliste. Les liens entre le public et l'équipe sont étroits et l'on se sent, de part et d'autre, privilégié de participer à cet événement qui témoigne de la vitalité de sa communauté.

Tous ces bénévoles travaillent sous l'égide de professionnels de la scène, en l'occurrence l'équipe du TNO. C'est à la directrice artistique que revient le choix du texte. C'est elle aussi qui invite un ou une metteur(e) en scène à assurer la direction du spectacle. Contrairement aux autres troupes

PRODUCTION COMMUNAUTAIRE DE **LA SOURICIÈRE**.

DEBOUT : JEAN-PIERRE MARTEL, GARY CHAMPAGNE, JOHANNE TURCOTTE, LOUIS LEFEBVRE, DENIS LAPALME ET DANIE BÉLIVEAU. ASSIS : CHRISTIAN HALLÉE ET MARIE-PAULE DUCHARME. PHOTO : RACHELLE BERGERON

amateurs, l'administration et la promotion relèvent également de l'équipe du TNO, ce qui a pour but de permettre aux bénévoles de se consacrer uniquement à ce qui se passe sur scène, sans avoir à se soucier si la salle sera pleine.

Le spectacle communautaire du TNO attire bon an mal an entre 1 200 et 1 500 personnes et contribue ainsi à

l'effort de développement de public de la compagnie sudburoise. De ce nombre, certains suivent aussi le TNO dans les méandres de la création, mais il s'agit bien dans l'ensemble de deux publics distincts qui ne viennent pas au théâtre pour la même raison, le théâtre communautaire s'adressant davantage au grand public et étant, par conséquent, plus approprié pour les sorties en famille.

Le volet « accueil et collaboration »

LA CRÉATION VOYAGE

Outre son mandat de création et de développement de la dramaturgie, outre son volet communautaire, le TNO comprend aussi une dimension « accueil et collaboration ». C'est grâce à ce volet que des productions d'ailleurs — *Les Feluettes*, *Soirée bénéfique pour ceux qui ne seront pas là en l'an 2000*, *Lucky Lady* — ont pu être présentées au public sudburois. C'est également à l'intérieur de ce volet que des collaborations avec d'autres compagnies ont pu être réalisées. Nous n'avons qu'à penser à la pièce historique *Une feuille verte*, créée avec Science Nord, ou au succès de la pièce trilingue *The Manitoulin Incident*, de la troupe ojibway De-ba-jeh-mu-jig, pour constater à quel point ces collaborations ont été enrichissantes d'un point de vue artistique. Pour Sylvie Dufour, il est très important de s'ouvrir à ce que font les autres théâtres de création ; cela permet de se nourrir d'expériences stimulantes pour constamment tourner et retourner dans tous les sens le processus créateur et se le réapproprier. En présentant ces œuvres, le TNO offre aux spectateurs une occasion

en or d'être confrontés à de nouveaux courants de pensée et de voir ce qui se fait ailleurs. Bref, il s'agit d'une sorte de fenêtre sur le monde. Avec l'inauguration de sa propre salle, de type studio à géométrie variable, le TNO compte accueillir davantage de pièces en tournée. En s'inscrivant de façon marquée dans un vaste réseau de diffusion, le TNO pourra également s'attendre à ce que plus de compagnies invitent ses créations dans des endroits où il ne s'est encore jamais produit, lui assurant ainsi un public toujours grandissant.

Cette année, la saison du TNO a commencé sous le signe de l'échange avec le Théâtre la Catapulte, d'Ottawa, qui a présenté dans la capitale une mise en lecture par le TNO du texte *Les champs de boue*, de Stefan Psenak. En retour, l'équipe de La Catapulte viendra à Sudbury, le 5 avril prochain, pour y présenter *Le rêve totalitaire de Dieu l'amibe*, un texte de Patrick Leroux. Il s'agira du quatrième texte de Leroux, après les mises en lecture de *Dialogue*, *Rappel* et *La Litière*, à être présenté au TNO.

EN GUISE DE CONCLUSION

En mettant le pied dans son deuxième quart de siècle, le TNO semble destiné à encore bien des années de réussite. La parole franche des dramaturges franco-ontariens, l'effervescence de la création et le déménagement dans des espaces adéquats, propices à stimuler le dynamisme et le rayonnement, laissent en effet présager de belles surprises. Avec sa présence sur Internet, ses projets de collaborations et de diffusion, ses idées de théâtre en été, ses approches de marketing et de développement du public, le TNO espère relever le défi d'augmenter le nombre d'entrées pour chacun de ses spectacles et de pouvoir un jour dire : « Les salles vides ? Connais pas ! »

Le Théâtre du Nouvel-Ontario Téléphone : (705) 675-5606
 Case postale 622 Télécopieur : (705) 671-9708
 Sudbury (Ontario) Courriel électronique : tno@franco.ca
 P3E 4P8 Site W3 : <http://www.cybersudbury.com/business/tno>